

Le chêne et le roseau



Le Chêne un jour dit au Roseau :
"Vous avez bien sujet d'accuser la Nature ;
Un Roitelet pour vous est un pesant fardeau.
Le moindre vent, qui d'aventure
Fait rider la face de l'eau,
Vous oblige à baisser la tête :
Cependant que mon front, au Caucase pareil,
Non content d'arrêter les rayons du soleil,
Brave l'effort de la tempête.
Tout vous est Aquilon, tout me semble Zéphyr.
Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage
Dont je couvre le voisinage,
Vous n'auriez pas tant à souffrir :
Je vous défendrais de l'orage ;
Mais vous naissez le plus souvent
Sur les humides bords des Royaumes du vent.
La nature envers vous me semble bien injuste.
- Votre compassion, lui répondit l'Arbuste,
Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci.
Les vents me sont moins qu'à vous redoutables.
Je plie, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici
Contre leurs coups épouvantables
Résisté sans courber le dos ;
Mais attendons la fin. "Comme il disait ces mots,
Du bout de l'horizon accourt avec furie
Le plus terrible des enfants
Que le Nord eût portés jusque-là dans ses flancs.
L'Arbre tient bon ; le Roseau plie.
Le vent redouble ses efforts,
Et fait si bien qu'il déracine
Celui de qui la tête au Ciel était voisine
Et dont les pieds touchaient à l'Empire des Morts.

Selon Reich¹, la personnalité affective se revêt d'une cuirasse, d'un blindage rigide, capable d'absorber les coups du monde extérieurs et intérieurs. La rigidité psychique s'accompagne d'une cuirasse ou rigidité musculaire. La cuirasse fragilise paradoxalement la personne car ce qui est rigide se brise et ce qui est souple amortit le choc. Lors d'un choc émotionnel important, un deuil, un divorce, une personne moins flexible quia l'habitude de réprimer ses émotions peut avoir des difficultés à s'adapter.

I Filliozat dans le corps messager

¹ Wilhem Reich, l'analyse caractérielle, Payot, 1992